



# ASCOQ

## mon pays

MENSUEL

le N° 0,20 N.F.

## Jouez le jeu !

Les vacances finissent, c'est le moment de penser à l'avenir des enfants. Choisissez bien votre école, non pas en pensant aux voisins ou à ce que diront les grands-parents : votre unique souci sera le bien de vos enfants, une seule chose compte, la préparation de leur avenir.

Jouer le jeu, ça veut dire : soyez francs avec vous-mêmes.

Votre enfant n'est pas nécessairement un aigle, c'est peut-être un bon petit garçon, une bonne petite fille, d'une honnête moyenne. Pourquoi vouloir à tout prix qu'il soit un as ?

« J'exige qu'il monte en telle classe, en telle division, sinon je le retire de l'école ».

Combien on en voit qu'on a changés d'école, fait entrer en telle classe et qui un an après doivent redoubler leur année ? Ça ne marchait pas, ils manquaient de bonnes bases primaires : lecture, orthographe, analyse, calcul. Les parents n'avaient pas voulu être francs avec eux-mêmes, ils n'avaient pas joué le jeu, ils avaient triché. Mais ça ne réussit jamais.

Jouer le jeu, Madame, c'est convenir que votre fille ne lit pas couramment, que si vous exigez qu'elle monte on ne lui apprendra plus à lire. Toute sa vie la lecture lui restera pénible et elle ne lira plus. Ce sera une femme inculte.

Jouer le jeu, c'est accepter que votre enfant fréquente l'école avec ceux de son quartier, de sa communauté naturelle, au moins durant les premières années du primaire. Qu'il ait des camarades, qu'elle ait des compagnes.

Attention ! N'en faites pas un séparé, un insciable.

Vous ne voulez pas qu'il fréquente tel ou tel ? Croyez-vous que dans la vie il rencontrera toujours des gens parfaits ? Le contact du mal est inévitable et nécessaire. A vous, parents, d'avoir la confiance de vos enfants : qu'ils vous parlent, qu'ils vous racontent ce qu'ils ont vu et entendu. A vous de redresser ce qui est faux.

Mais non, on n'est pas francs, on préfère incriminer l'école et mettre l'enfant ailleurs, sans nécessité, comme si ailleurs... Certes l'éducation est un art difficile, alors on se laisse tenter par des solutions de facilités : « Mettons-le ailleurs ».

Ailleurs c'est toujours mieux. La soupe du voisin est toujours meilleure que celle de la maison.

Connaissez-vous le film : « Les Tricheurs » ? Dans ce film ce sont les jeunes, les J2 et J3, qui n'acceptent pas la vie telle qu'elle est. Eh bien ! moi je dis que presque toujours les tricheurs ce sont les parents.

## CATÉCHISMES

Ouverture des catéchismes : le jeudi 19 septembre dans la matinée.

1) Les enfants, garçons et filles, qui passent au catéchisme de 11-12 ans pour être admis à la communion solennelle en 1964, se présenteront à l'église à 9 h. Ils seront accueillis et inscrits par M. le Doyen. Pour être inscrit, il faut avoir l'âge requis et avoir suivi le catéchisme de M. le Vicaire durant l'année scolaire 1962-1963.

Ces garçons et ces filles de 11 ans participeront à la messe de 10 h 15 ce jeudi 19 septembre.

2) Les enfants, garçons et filles, qui passent au catéchisme de 10-11 ans, pour être admis à la communion solennelle en 1965, se présenteront au patronage de garçons, 3, rue du Général-Leclerc, à 9 h. Ils seront accueillis et inscrits par M. le Vicaire. Pour être inscrit il faut avoir l'âge requis et

avoir suivi le catéchisme du jeudi durant l'année scolaire 1962-1963.

3) Les filles de 9 ans qui s'inscrivent au catéchisme pour être admises à la communion solennelle en 1966, se présenteront à la maison des religieuses, salle Ste-Thérèse, rue Gaston-Baratte, à 9 h. Elles seront accueillis et inscrites par M<sup>lle</sup> Trémeau.

Les garçons de 9 ans qui s'inscrivent au catéchisme pour être admis à la communion solennelle en 1966, se présenteront à l'église à 11 h. Ils seront accueillis et inscrits par M. le Doyen.

4) Les enfants qui n'auront pas encore 9 ans cette année sont invités à suivre les catéchismes des différents quartiers, sous la direction des mamans catéchistes. Les catéchismes de quartier seront réorganisés dans le courant du mois d'octobre.

## Préparation au mariage

Pour le début des fiançailles, réunion de fiancés, le dimanche 6 octobre, à Lille, 124, boulevard Vauban, de 9 h 30 à 17 h 30 avec repas et messe à 17 h 30.

Pour ceux dont le mariage approche, réunion, le dimanche 6 octobre, de 9 h 30 à 17 h 30, avec repas, 124, boulevard Vauban (messe à 17 h 30).

Pour les jeunes gens et jeunes filles non fiancés, il y a un cycle de quatre réunions qui se tiendront à la Maison du Commerce, 77, rue Nationale, à Lille, les dimanches 6, 13, 20 et 27 octobre de 10 à 12 h.

Toutes ces réunions sont dirigées par de jeunes foyers.

Qu'attendez-vous pour en profiter ?

## LE JEUDI jour réservé

Comme les années précédentes, il ne sera pas possible de célébrer des funérailles les jeudis, sauf pendant les vacances.

Que nos paroissiens veuillent bien nous excuser. Cette mesure n'est pas une brimade, ni un diktat. Elle est une nécessité. La plupart des enfants n'ont que le jeudi pour leur instruction et formation religieuses. Il faut décompter les jeudis de vacances légales. De plus, à chaque vacance légale, l'habitude est prise d'y ajouter un jour et de le rattraper en faisant classe le jeudi suivant. Par exemple, en 1963, entre le 1<sup>er</sup> janvier et la communion so-

lennelle, nous avons eu en tout 16 jeudis, 16 séances de catéchisme en 5 mois. S'il fallait encore en retrancher pour les sépultures, que resterait-il ?

Or l'évangélisation des enfants est pour le prêtre un devoir grave, plus grave que la sépulture chrétienne

qui peut être avancée ou reculée d'un jour, avec des inconvénients certains mais que les familles chrétiennes acceptent.

C'est pourquoi nous vous demandons de prendre note de cette règle désormais acceptée presque partout en France.

### Association Populaire Familiale

L'Association Populaire Familiale fait savoir que le Centre Ménager Familial sera ouvert tous les lundis, à partir du 23 septembre, de 14 à 17 heures, salle de

l'Etoile, pour vos travaux, conseils de couture, tricot, main, machine, conseils ménagers, cuisine, nettoyage. Garde enfants assurée.



# ASCOQ au fil des jours

Oublions bien vite les mauvais souvenirs et ne parlons plus d'un mois qui ne fut rien moins que doux. Certes nous sommes tous partisans de l'unité européenne mais nous souhaiterions que la solidarité occidentale se manifestât autrement que par une répartition des quotas de précipitations comme disent si gentiment ces messieurs de l'O.N.M. Eh oui ! l'Italie elle-même a honoré son contingent...

Septembre est habituellement moins apprécié. Pourtant, cette année, il s'est mis en... frais en nous dispensant des journées ensoleillées. Il y a longtemps qu'on n'en avait eu autant : Maintenant, on peut se permettre de sortir sans l'imperméable qu'on n'avait pas quitté depuis cinq semaines, on peut abandonner le chandail des vacances. Hélas ! le soleil revenu ne peut plus nous sourire qu'à travers les vitres du bureau ou de l'atelier. Ça nous donne tout de même un peu de cœur à l'ouvrage.

Sans doute les journées sont plus courtes mais dites-moi est-ce un inconvé-

nient ? Songez un instant au nombre d'heures impressionnant que les ménagères passent à laver, astiquer, encaustiquer, dépoussiérer. Comptez les journées que leurs époux emploient à bricoler, arranger, peindre, tapisser. Ne croyez-vous pas qu'il est tout de même assez juste que de longues soirées donnent à toute la famille l'occasion d'apprécier le confort obtenu à un tel prix ? Et si vous salissez un peu plus la maison, n'avez pas trop de remords. De toutes manières votre femme reprendrait le balai et la serpillière (la wassingue, si vous préférez).

Septembre, c'est aussi le retour aux chères habitudes. Finie cette tristesse des magasins fermés pour congés. Toutes ces vitrines vides, ces portes closes, ces rideaux baissés, cela fait froid et cela aussi vous donne chaud quand il faut se taper son petit kilomètre pour aller quérir le pain, le bifteck ou le kilo de sel que précisément on a oublié de noter en faisant ses courses...

Les transports publics re-

trouvent l'atmosphère sympathique que crée le plein et les conversations interrompues pendant quatre semaines reprennent avec animation. Pour jouer aux cartes, il ne manque plus le quatrième. Les autobus sont repris d'assaut, à nouveau chacun aura le plaisir de se faire marcher sur les pieds, c'est la joie des retrouvailles.

Ah ! c'est aussi la réouverture des écoles. Instant solennel que celui-là où tous les élèves sont exactement au même point, où chacun peut rêver d'emporter la première place. Une semaine plus tard les écarts seront déjà creusés. Le jour de la rentrée est aussi tout rempli de poésie, il y a les livres tout neufs qu'il faudra explorer et dont on n'a pas encore eu le temps d'écorner les pages, les beaux cahiers condamnés à être tachés d'encre.

Vous le voyez, c'est tout cela la beauté de septembre. Partout on raccroche pour une année que je vous souhaite, pour ma part, bonne et heureuse.

Le Reporter Fantascq

## Il pleut, il pleut, bergère !

Je suis en vacances avec mon troupeau. Oh ! des vacances bien sages dans une vraie campagne avec des vaches et des cochons et... un baudet, peut-être celui de Saint Nicolas, qui sait ?

C'est la détente, il ne passe dans la rue qu'une ou deux voitures par jour, les enfants usent leurs vieux shorts et quant à moi, j'ai le temps. Oui le terme est exact, j'ai la certitude ici de posséder pleinement cette notion de temps. Oh ! bien sûr c'est facile quand on a tout sous la main... Alors là, détrompez-vous, même pas l'eau courante... l'eau potable est à la ferme à côté et il y a une citerne dans la cour. En ce moment le ciel remplit généreusement cette citerne et je n'ai pas d'inquiétude pour mes nombreuses lessives. Ah ! si ! j'oubliais, il faut sécher tout ce linge et mon petit nouveau-né est avant tout ami de la propreté. Eh bien ! les grands font les corvées de bois. « Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés »... ils y vont quand même.

Je réfléchis beaucoup puisque j'ai le temps (même le dimanche nous allons à la grand'messe... et nous arrivons à l'avance...).

Que se passe-t-il ? et bien voilà il se passe une chose bien certaine c'est que nous avons fait le tri et que nous

vivons pour ce qui en vaut la peine et que nous avons le droit à la contemplation. Le curé du village a dit dans son sermon dimanche : « Ecoutez le vent, écoutez la pluie ». Alors là, nous sommes servis.

Quand j'étais petite fille, pendant les vacances, je m'asseyais sur le perron les coudes sur les genoux et je regardais pendant des heures les nuages, les nuages blancs comme des œufs battus en neige, les nuages noirs, les nuages roses et mauves du soir, les nuages dorés, c'est merveilleux les nuages.

Je ne vous dis pas de redevenir l'homme de Cro Magnon mais essayez de vous détendre. Les hommes s'agitent, pourquoi ? L'homme propose et Dieu dispose. Ce qui est amusant en ce mois d'août, c'est qu'il n'y a pas de fièvre dans les journaux, les événements sont là mais on ne met pas d'huile sur le feu : ce sont les vacances pour les ministres, pour les chefs d'Etat, pour les directeurs. En ce moment tout le monde peut regarder passer les nuages. Si cela pouvait durer... après les nuages le ciel bleu, après la pluie, le beau temps.

Il y a assez de cataclysmes en ce moment. Et le bon Dieu dans l'affaire ? Rassurez-vous il est là peut-être caché derrière les nuages. Il regarde l'homme fait à son image, l'homme qu'il a voulu libre et maître de l'univers (après lui). Maître de l'univers ce n'est pas dominateur et tyran, c'est l'être enrichi de toutes les expériences. (Je pense en ce moment à Haroum Tazief et à ses volcans).

Car je trouve beaucoup plus fort et près de Dieu le savant qui travaille obscurément dans son laboratoire que le chef d'Etat qui périodiquement nous donne « la frousse » avec ses essais nucléaires.

Si le bon Dieu se fâche à cause de toutes ces sottises, ce sera de notre faute. Quand je pense que le seigneur nous a fait découvrir la théorie atomique et qu'avec cela on pourrait chauffer le monde et faire la ronde avec les mineurs qui ne s'enterraient plus pour notre confort et chanter avec eux « Nous n'irons plus au bois les lauriers sont coupés ». Lauriers de la Sagesse ???

Maria LANDRY

## Le Révérend Père L. TOISON a célébré sa messe de prémices

Le R.P. Louis Toison, ordonné prêtre le samedi 7, à Lyon, par S.Exc. Mgr Maziers, évêque auxiliaire de Lyon, a célébré, le dimanche 15 septembre, à 10 h 30, sa messe de prémices dans l'église où il était baptisé voici 32 ans.

Avant la cérémonie, le nouveau prêtre, de la Société de Jésus, se rendit en

cortège, à partir de la salle de l'Estrielle, vers le sanctuaire, en compagnie du R.P. Louis Beirnaert, S.J., son oncle, diacre ; du R.P. Etienne Lepers, sous-diacre, professeur à Saint-Joseph, à Lille ; de M. le Chanoine Wech, doyen d'Ascq, et suivi des membres de sa famille, M. et M<sup>me</sup> Emmanuel Toison-Beirnaert, dont

il est l'aîné de huit enfants, et de ses amis.

Après l'Evangile, M. le Doyen prononça l'allocution de circonstance, rappelant le rôle du prêtre.

Dans les stalles se trouvaient le R.P. recteur de l'Institution Saint-Joseph ; Vandermeersch, et des prêtres de la région dont plusieurs de la Société de Jé-

sus. Une assistance nombreuse était venue témoigner sa sympathie à la famille du jeune prêtre, parmi laquelle M. Fourmestaux, adjoint au maire, etc.

La communauté paroissiale de Saint-Pierre forme aux intentions du nouveau prêtre des vœux de fécond apostolat.

(Cliché « La Croix du Nord »)





# MUSSILLONS 1963

Les enfants sont revenus. Bronzés, dorés, malgré les pluies trop fréquentes d'un été déluge. Leur appétit au retour du Jura a fait l'admiration des parents. Leur calme aussi ! Comme on les retrouve changés après ces semaines de grand air, de vie en commun, de discipline naturelle. Souvent grandis et assagis.

Mais peu à peu le hâle disparaîtra, le teint redeviendra blanc comme il convient à des enfants du Nord. Le gros appétit des premières semaines fera place à une faim modérée, trop raisonnable. Même le

calme procuré par ce grand air qui vous assomme s'en ira et l'enfant retrouvera ses habitudes d'agitation et parfois d'énerverment.

Du moins aura-t-il profité d'une bonne cure.

Le voilà mieux disposé pour aborder son travail d'école, mieux armé pour affronter l'hiver.

Et puis il lui reste une moisson de chers souvenirs : les images de fleurs, de vastes prairies, d'une inépuisable verdure, les images de rochers et de montagnes, de profondes forêts et de lacs miroitants.

Il garde aussi le souvenir de quelques semaines de fraternité vraie et de joie, où l'on chantait et jouait avec tant d'ardeur.

Et maintenant : à l'année prochaine !

Nous avons reçu, cette année, durant les colonies, bon nombre d'Ascquois et d'Ascquoises de passage aux Mussillons.

Nous les remercions de leur amabilité : ces visites nous font plaisir et volontiers nous leur faisons les honneurs de toute notre maison. Ils peuvent ainsi constater que tout est irréprochable et soigné, dor-toirs et literie, installations sanitaires, salle à manger, cuisine et appareils de cuisine, salles de jeux et prairies entourant la maison.

Ces visiteurs peuvent témoigner que le séjour des enfants aux Mussillons n'a rien d'un séjour en pensionnat, encore moins en caserne. La colonie est une famille.

Le Directeur de la Publication : L. WECH  
4<sup>me</sup> trimestre 1963  
Imprimerie Boulonnais - Asca

# LA MESSE :

## acte public et collectif

Le Christ a voulu que la messe fut un repas, donc un signe qu'on vit ensemble, en famille. Le repas est l'acte le plus communautaire de la famille, c'est à table qu'elle se retrouve. Le repas est le signe visible de la communauté familiale.

Ainsi en est-il de la messe. Il ne peut y avoir de messe individuelle ou personnelle.

A chaque repas eucharistique le peuple chrétien témoigne qu'il forme une communauté. C'est pourquoi chacun prie avec toute l'assistance, s'unit à haute voix aux prières de tous, chante avec tous. Même par ses attitudes chacun manifeste qu'il est membre de la communauté : ensemble on se lève, on s'assied, on s'agenouille, on fait le signe de la croix. Tous les assistants ont le souci de s'asseoir, de faire groupe : ils évitent de se disperser dans les recoins de l'église ou le long des murailles. Ils montrent qu'ils forment une famille.

Ainsi l'assemblée paroissiale témoigne extérieurement qu'elle est une cellule vivante de l'Eglise du

Christ, qu'elle représente l'Eglise universelle.

Cette assemblée du dimanche est aussi une figure et une annonce du Royaume final, le Royaume que le Christ établira à la fin des temps. Quand Jésus parlait de ce Royaume du Ciel, il le représentait souvent comme un repas, souvent même un repas de noces. Il suffit de rappeler la parabole des dix vierges appelées dans la nuit au festin de l'époux, la parabole des invités au banquet quand le roi marie son Fils, la parabole des serveurs vigilants que le Maître fait asseoir à sa table pour les récompenser. Toujours Jésus décrit le ciel comme un repas.

C'est pourquoi la messe, repas eucharistique, doit rappeler chaque dimanche que nous serons un jour au ciel à la table des Fils de Dieu. La messe doit être joyeuse, parée de chants, de fleurs, d'ornements : c'est une image et une annonce du ciel.

## Notre Carnet

### Ont reçu le baptême

Nathalie REAU  
Pascal GARREYN  
Annie GOCHON  
Thierry DELQUEUX  
Benoît DUPRIEZ  
Sylvie DELRUE  
Patrice DESCAMPS  
Patrice DASSONVILLE  
Christophe OBLED  
Marie-Anne CIMETIERE  
Marie-Laure DECONNINCK  
Sylvie PETITPREZ  
Hervé LEFEBVRE  
Laurent DESCAMPS  
Henri VENDEMBRENT  
Olivier NOREL

### Se sont unis par le sacrement de mariage

Yves BARATTE et Monique LESEUTRE  
René TEATRE et Yvette DAMERVAL  
Jean JEDRZCZYK et Denise DUMOULIN  
Marcel OUDART et Nicole COUTEREEL  
Francis LECLERCQ et Michèle LANCELLE  
Georges VANHOUTTE et Chantal WAUQUIER

### Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Paul THIEFFRY, 58 ans.  
Agnès DELOBEL, 72 ans.  
Charles LEGRUX, 63 ans.  
Luc REMY, 18 ans.  
Amélie THELIER, 69 ans.  
Jeanne THELLIER-CLOEZ, 78 ans.  
Maurice SELOSSE, 78 ans.  
Raymonde RIGOLE-CONRATE, 61 ans.  
Robert DESBOUVRY, 36 ans



## Une assemblée à l'A. C. G. F.



Cliché « La Croix du Nord »



# La Kermesse de l'U. S. A. a eu du succès

## L'équipe 1<sup>A</sup> a connu une défaite et une victoire

Rien décidément ne peut être parfait. Les dirigeants de l'U.S.A. étaient heureux et à juste titre, du succès du bal de samedi soir. Dimanche, à 13 heures, ils voyaient avec satisfaction, les nombreux amis du club, assister au concert-apéritif qu'animait l'Avenir Musical dirigé par M. Arthur Leclercq. Hélas ! l'après-midi ils devaient enregistrer la défaite de l'équipe première face à l'Olympique Marcquois. Mais, à peine remis de leur déception, ils constataient que les jeux de la kermesse attiraient maints visiteurs et, le soir que les amateurs de danse étaient aussi nombreux que la veille.

MM. Baratte, Lécroart, Roseau, Longuépée, Truffaut et consorts furent donc soumis au régime de la douche écossaise. Sur le plan financier, la kermesse et ses bals assurés par trois orchestres appréciés furent un succès mais sur le plan sportif, entamer un championnat par une défaite n'est pas particulièrement recommandé.

Et pourtant il ne faut pas dramatiser. Ascq a une équipe de 2<sup>e</sup> division qui combine agréablement au milieu du terrain et qui en un mot sait jouer au football. Sa défense est solide mais ses avants ont trop tendance à porter la balle. On a l'impression qu'ils voudraient pénétrer avec elle dans les filets adverses.

Il y eut, au cours de la deuxième mi-temps, deux shots valables. L'un s'écrasa sur la barre et l'autre fit mouche. On conviendra que ce n'était pas assez pour battre une équipe de Marcq qui, si elle a terminé dernière de sa division à l'issue de la précédente saison, n'en possède pas moins des éléments de valeur. L'arbitrage ne fut pas exempt de critiques, c'est une évidence, mais il ne fut pas à sens unique. Et il serait trop facile de mettre à son compte, des déboires imputables aux seuls joueurs. Il faudrait peu de chose pour que l'U.S.A. devienne irrésistible ; il suffirait que ses avants se mettent, une fois pour toutes, dans la tête que pour triompher, il faut marquer plus de buts que l'adversaire. Le football de salon ne paie pas : il faut tenter

sa chance, encore et toujours... Tant pis si on tire au-dessus ou à côté des buts, on arrivera finalement à trouver le chemin des filets de l'autre équipe. Car enfin, soyons logiques : trouverions-nous des excuses à un chasseur qui serait revenu bredouille parce qu'il n'aurait tiré aucun coup de fusil ? Le football n'est pas autre chose qu'une partie de chasse : il faut jouer au plus fin avec le « gibier » pour mieux l'avoir en ligne de mire mais si on ne « l'abat » pas, on peut considérer que les efforts déployés l'ont été en pure perte...

« Qui aime bien châtie bien », affirme l'adage populaire et c'est justement parce que nous aimons bien l'U.S.A. que nous n'hésitons pas à lui dire son fait. Il serait tellement dommage que les si belles qualités de ses joueurs soient réduites à néant. Les formules du jour : « Efficacité - Productivité » sont valables elles aussi pour les joueurs de « ballon rond »... Notre plus cher désir serait de les voir appliquer par l'Union Sportive dès dimanche prochain, devant Bousbecque, qu'elle reçoit.

(Cliché « La Voix du Nord »)

## Les Aînés ont été gâtés par la Municipalité

Cliché « La Croix du Nord »

